

Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 6 (1910)

Artikel: Vous
Autor: Kollbrunner-Leemann, Berthe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-749521>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— J'avais comme perdu mon cœur ; je l'ai retrouvé. Le veux-tu, petite ?

— Papa ! . . . Si maman pouvait être au milieu de nous !

— Maman !

Audert a pressé plus fort les mains d'Irène. Il n'y a plus de honte, ni d'amertume dans son âme. Il a réfléchi, il a vécu ; et il a compris ceci : celui qui ne peut pardonner n'a pas de droit envers celui qui a péché. Et il a compris encore cette autre chose : c'est que l'habitude d'aimer est la plus tyrannique de toutes, — après celle d'être aimé, peut-être.



VOUS

Lorsque dans les jardins descend la saison sainte
Qui rend ceux qui sont seuls, tendres dans le soir doux,
Dans le soir plein d'amour et d'odeur de jacinthe,
Vous, vous souvenez-vous ?

Lorsque les nuits d'été, par leur douceur versée,
Font succomber d'amour, d'amour plus fort que tout,
La fleur sous le parfum, le cœur sous la pensée,
Vous, me désirez-vous ?

Lorsqu'Octobre répand ses guirlandes jaunies,
Et qu'il semble à nos cœurs qu'il meurt un peu de nous
Avec ces jours souffrants, ces floraisons finies,
Dites, regrettez-vous ?

Et lorsqu'auront passé pour moi toutes les choses,
Connaissez-vous ce cœur, ce qu'il ne dit jamais,
Le secret d'une morte en l'enclos plein de roses
O toi, toi que j'aimais !

BERTHE KOLLBRUNNER-LEEMANN

